

— LIVRE BLANC · ÉDITION I · 2026

Présider sa *collectivité* en 2026.

*Sept défis quotidiens
et comment l'IA peut y répondre.*

Un guide à destination des Élus à la tête d'une collectivité dotée d'un cabinet — ou qui aimerait en avoir un. Par une fondatrice de startup IA, fruit d'une étude approfondie du métier de Président.

AUTEURE

Oudavone Surot

Fondatrice & CEO — Go Fusion · Station F

*Édition I
Avril 2026*

Pourquoi *ce livre blanc*.

Ce livre blanc n'est pas une étude de cabinet. Il est le fruit d'une étude approfondie auprès d'un Président d'une collectivité. Tout ce que vous y lirez a été partagé ou rapporté par celles et ceux qui exercent réellement le pouvoir territorial.

En déployant Go Fusion — ma plateforme de micro-learning gamifiée — auprès de grands groupes (Crédit Agricole Île-de-France, Equans) et de collectivités territoriales, j'ai pu mesurer combien l'intelligence artificielle transforme déjà le quotidien des équipes. Et c'est en discutant avec des Élus locaux que la demande s'est imposée d'elle-même, forte et répétée : « Et nous, qui dirigeons les territoires, n'aurions-nous pas droit à la même intelligence augmentée ? » C'est de cette demande qu'est né **Le Cabinet IA des Élus — les Agents Fusion**. Parce que présider une collectivité, c'est piloter une organisation aussi complexe qu'une grande entreprise, mais avec un budget contraint, une légitimité démocratique à entretenir, et une exposition publique permanente.

Pour comprendre cette fonction de l'intérieur, j'ai choisi une voie inhabituelle : **m'immerger pendant plusieurs mois aux côtés d'un Président d'une collectivité**, à mi-chemin entre la directrice de cabinet et la consultante en transformation. Observer le quotidien, identifier les frictions invisibles, mesurer les pertes de temps qui ne se chiffrent dans aucun tableau de bord.

Ce livre blanc en est la première restitution. Il s'adresse à vous, **Élus à la tête d'une collectivité dotée d'un cabinet — ou qui aimerait en avoir un** — Régions, Départements, Agglomérations, Métropoles, Villes — mais aussi à vos directeurs de cabinet, vos DGS et vos équipes. Il ne vise pas à vendre une solution. Il vise à **poser un cadre de réflexion lucide** sur ce que l'IA peut — et ne peut pas — apporter à la gouvernance territoriale.

Vous y trouverez sept défis que tout Président connaît, des cas d'usage concrets pour chacun, des limites lucides, et une lecture honnête du coût et du retour sur investissement. À vous, ensuite, de voir si ce que je décris fait écho à votre quotidien.

« *Présider, ce n'est pas savoir tout. C'est savoir où trouver ce qu'il faut, au moment où il le faut.* »



— Conversation avec un ancien Président de collectivité, février 2026

Bonne lecture.

Oudavone Surot

SOMMAIRE

Ce que vous allez *découvrir*.

OUVERTURE

—	Préface	2
I.	Le constat — Une fonction sans équivalent	5
II.	Avant les défis — Ce que change un Cabinet IA	7

LES SEPT DÉFIS

Nº 01	La mémoire politique	11
Nº 02	L'arbitrage éclairé	13
Nº 03	La veille stratégique	15
Nº 04	La rédaction de l'ombre	17
Nº 05	Le filtrage de l'information	19
Nº 06	La coordination des maires	21
Nº 07	Le pilotage des compétences	23

CADRE DE MISE EN ŒUVRE

III.	Les freins légitimes — et comment les lever	25
IV.	Démarrer sans risque — Le programme pilote 90 jours	27
—	Pour aller plus loin	29

Le constat — *une fonction sans équivalent.*

Présider sa collectivité, c'est diriger une organisation publique de plusieurs dizaines à plusieurs centaines de milliers de citoyens — avec la complexité politique d'un mandat électif, le budget contraint d'une institution publique, et l'exposition médiatique permanente.

En 2026, présider une collectivité française, c'est gérer plusieurs dizaines de compétences simultanément, des budgets consolidés conséquents, et des équipes de centaines à plusieurs milliers d'agents. L'Élu, lui, ne dispose le plus souvent que d'un cabinet réduit — quelques chargés de mission, un directeur de cabinet, une assistante. Et 6 ans de mandat, dont 2 seulement pour faire la différence avant l'entrée en pré-campagne.

Le contraste entre la complexité de l'organisation et la légèreté de l'entourage immédiat est **structurel**. Aucun dirigeant d'entreprise privée de taille comparable n'accepterait d'opérer avec si peu de relais directs. Mais la fonction présidentielle territoriale a ses contraintes propres : neutralité administrative des services, séparation politique-administration, obligation de réserve.

6

ans de mandat, dont 2 pour faire la différence avant la pré-campagne

50

compétences à arbitrer simultanément

+200

mails et sollicitations par jour pour un Élu

0

outil dédié — jusqu'à présent

Une fonction *amplifiée* par l'époque.

Trois évolutions récentes alourdissent encore la charge cognitive du Président :

- **L'accélération du calendrier politique.** Échéances législatives mouvantes, dispositifs de financement (France 2030, fonds européens, DETR/DSIL) à instruire dans des délais courts, attentes citoyennes en temps réel.
- **La complexification des compétences.** Plan Climat, GEMAPI, mobilités, transition numérique, attractivité économique : chaque compétence devient elle-même un domaine technique à part entière.
- **La pression médiatique permanente.** Réseaux sociaux, presse locale, opposition politique : chaque décision, chaque silence, chaque mot peut être commenté en quelques heures.

Dans ce contexte, la **capacité à décider vite et bien** devient la première compétence présidentielle. Or cette capacité repose, aujourd'hui, presque entièrement sur la mémoire et la disponibilité d'un cabinet humain.

À RETENIR

Le problème n'est pas que les Élus manquent d'intelligence ou de courage politique. C'est qu'ils opèrent dans un environnement où **l'information utile à la décision est partout — sauf au bon endroit, au bon moment.**

Avant les défis — *ce que change un Cabinet IA.*

Un Cabinet IA pour Président d'une collectivité n'est pas un assistant qui range vos mails ni un chatbot qui répond à votre place. C'est une couche d'intelligence qui s'intercale entre vous et la masse d'information que produit votre territoire — pour la transformer en décisions plus rapides, plus documentées, plus fidèles à votre ligne politique.

Une *architecture* en deux niveaux.

Concrètement, un Cabinet IA bien conçu repose sur deux niveaux articulés :

NIVEAU 1 · INTELLIGENCE CENTRALE

L'IA qui vous connaît.

Une mémoire centrale entraînée sur **vosre matière personnelle** : votre programme de mandat, vos engagements publics, vos arbitrages passés, votre style rédactionnel, votre calendrier politique, vos prises de parole. Elle ne répond pas comme un ChatGPT généraliste — elle répond en vous connaissant.

NIVEAU 2 · AGENTS SPÉCIALISÉS

Les agents qui nourrissent l'intelligence centrale.

Des collecteurs et organisateurs spécialisés : un agent qui écoute et structure vos réunions, un agent qui surveille la presse et le JO, un agent qui indexe les notes des services, un agent qui suit vos engagements publics. Chacun a un rôle précis. Aucun ne décide à votre place.

Sept défis, *sept réponses concrètes.*

Voici, défi par défi, ce que produit concrètement cette architecture dans le quotidien d'un Président.

DÉFI QUOTIDIEN	CE QUE FAIT L'AGENT IA	CE QUE VOUS GAGNEZ
<i>N° 01</i> La mémoire politique	Indexe en continu vos engagements publics, courriers, comptes rendus. Restitue à la demande qui a dit quoi, quand et dans quel contexte.	Aucun engagement oublié. <i>En réunion, vous citez de mémoire un échange de juin 2024 – fiable.</i>
<i>N° 02</i> L'arbitrage éclairé	Croise les notes des services contradictoires sur un dossier. Identifie les angles morts, coûts cachés, précédents.	Vous arbitrez en 15 min ce qui demandait trois réunions.
<i>N° 03</i> La veille stratégique	Surveille en continu le JO, France 2030, DETR/DSIL, presse locale, prises de parole des opposants. Synthèse hebdomadaire personnalisée.	Vous ne découvrez plus un dispositif de financement par votre voisin.
<i>N° 04</i> La rédaction de l'ombre	Rédige discours, tribunes, éléments de langage dans votre voix (entraîné sur vos prises de parole). Vous corrigez, vous ne partez plus de zéro.	De 4h à 30 min pour préparer une intervention publique.
<i>N° 05</i> Le filtrage de l'information	Trie vos mails et sollicitations selon vos priorités politiques du moment. Distingue l'urgent réel du bruit.	80% du flux traité en 20 min au lieu de deux heures.
<i>N° 06</i> La coordination des maires	Maintient une fiche vivante par interlocuteur clé du territoire (maires, vice-présidents, conseillers) : dossiers en cours, sujets sensibles, dernières interactions, engagements pris.	Vous appelez le maire de X en sachant exactement où vous en êtes avec lui.
<i>N° 07</i> Le pilotage des compétences	Tableau de bord vivant des politiques publiques : avancement, budget consommé, alertes, échéances réglementaires.	Vision d'ensemble en 5 min chaque matin.

Ce que cela *ne change pas*.

Un Cabinet IA ne décide pas à votre place. Ne signe pas. Ne parle pas en votre nom. Ne remplace ni votre directeur de cabinet, ni votre DGS, ni votre intuition politique. **Il ne fait pas de politique — il vous rend du temps pour en faire.**

Ce temps gagné, vous l'investissez dans ce qu'aucune IA ne fera jamais à votre place : rencontrer des citoyens, négocier en face-à-face, sentir un territoire, prendre des décisions courageuses dont l'histoire vous tiendra responsable.

Ce que cela *coûte* vraiment.

Un Cabinet IA pour un Président d'une collectivité représente un investissement de l'ordre d'un mi-temps de cabinet — financé sur le budget de fonctionnement courant, sans procédure de marché public au-delà des seuils légaux applicables aux prestations intellectuelles. Le retour sur investissement n'est pas un chiffre dans un tableur.

ROI POLITIQUE

C'est **un mandat exercé sans s'épuiser**. C'est l'opposition qui ne vous prend plus au dépourvu. C'est le préfet qui constate votre maîtrise des dossiers. C'est le maire d'une commune membre qui se sent vraiment écouté. C'est, en fin de mandat, une trace plus profonde et un bilan plus net.

DÉFI N° 01

01

La *mémoire politique.*

Six ans de mandat, c'est environ 2 200 jours, 15 000 mails reçus, 3 000 réunions, 800 prises de parole publique. Aucune mémoire humaine ne tient.

Le problème *concret.*

Vous êtes en réunion avec le maire d'une commune membre. Il vous reproche de n'avoir pas tenu un engagement pris il y a dix-huit mois. Vous ne vous souvenez pas exactement de ce que vous aviez dit. Vous concédez. Vous perdez politiquement.

Vous préparez un discours d'inauguration. Vous ne savez plus si vous avez déjà cité telle association lors d'un précédent événement, ni dans quels termes. Vous risquez de vous répéter — ou pire, de vous contredire.

Vous arbitrez un dossier d'aménagement. Une décision similaire a été prise il y a trois ans, dans une autre commune. Quelle solution avait été retenue ? À quelles conditions ? Personne autour de vous ne s'en souvient avec précision.

SCÉNARIO VÉCU

Un dossier qui resurgit en commission, sans préavis.

Lundi 9h30. Commission Aménagement. Un élu interpelle le Président sur un courrier qu'il prétend avoir adressé il y a 14 mois sur la requalification d'une friche industrielle, et auquel personne n'aurait répondu. Le Président n'a aucun souvenir précis. Le directeur de cabinet non plus. La commission est houleuse.

Avec un agent de mémoire : en 4 secondes, le Président retrouve le courrier — daté de février 2025, transmis à la DGA Aménagement, ayant fait l'objet d'une réponse circonstanciée le 11 mars. La commission reprend ses travaux dans le calme.

L'agent de *mémoire politique*.

CE QUE L'AGENT FAIT

- Indexe en continu les courriers entrants et sortants, comptes rendus de réunion, prises de parole publiques, articles de presse vous citant.
- Reconnaît les engagements implicites ("je vais regarder ce dossier", "on en reparle au prochain conseil"...) et les liste dans une vue dédiée.
- Permet une recherche conversationnelle : "Qu'avais-je dit au maire de X sur le sujet Y entre janvier et juin 2024 ?"
- Détecte et alerte sur les engagements en passe d'être oubliés ou non tenus depuis plus de N mois.

LIMITE ASSUMÉE

L'agent indexe ce qui lui est transmis. Il ne lit pas dans vos pensées. La qualité de la mémoire dépend de la qualité de l'alimentation : courriels du cabinet connectés, comptes rendus déposés, retranscriptions de réunions activées (avec consentement explicite des participants).

DÉFI N° 02

02

L'arbitrage éclairé.

La plupart des arbitrages présidentiels se font sur des dossiers où deux services produisent des analyses divergentes. Trancher sans avoir lu les deux notes intégralement, c'est trancher en aveugle.

Le problème *concret*.

La DGA Finances vous remet une note de 12 pages. La DGA Aménagement, une autre note de 18 pages, sur le même dossier, avec une recommandation opposée. Votre dircab vous résume oralement les deux. Vous décidez. Vous ne savez pas si l'oral a fidèlement traduit l'écrit. Vous ne savez pas si un argument-clé est passé à la trappe.

L'agent d'*arbitrage*.

CE QUE L'AGENT FAIT

- Lit en parallèle les notes contradictoires des services et produit une synthèse comparée structurée : convergences, divergences, points d'attention non couverts.
- Identifie les hypothèses implicites de chaque note (ex : "la DGA Finances suppose une stabilité de la DGF, ce qui n'est pas acquis sur 2027").
- Recherche dans l'historique des décisions similaires prises par votre collectivité ou par d'autres collectivités comparables.
- Vous remet un **brief d'arbitrage en deux pages** : 3 options, leurs implications budgétaires, leurs implications politiques, leurs précédents.

SCÉNARIO D'USAGE

Le mardi matin, avant le bureau exécutif.

Le Président arrive avec un café à 8h45. Son brief d'arbitrage l'attend dans son interface, sur le dossier "Réhabilitation du quartier gare". Trois options claires. Coût comparé. Précédent dans une Agglo voisine en 2023. Position probable de l'opposition. Risque juridique évalué. Il a 12 minutes pour lire avant son rendez-vous de 9h.

À 9h, il entre en bureau exécutif avec une opinion construite — pas une opinion prête. Il écoute, pose les bonnes questions, tranche en confiance.

LE DIFFÉRENTIEL DÉCISIONNEL

L'agent ne décide pas. Il **élève le niveau de la conversation décisionnelle**. Le Président ne discute plus de "que disent les services" mais de "que veut faire la majorité, sachant ce que disent les services". C'est une autre conversation. Plus politique. Plus libre.

DÉFI N° 03

03

La *veille* stratégique.

Les Présidents qui captent les bons signaux faibles arrivent en avance sur les financements, les opportunités d'alliance, les controverses émergentes. Ceux qui les manquent réagissent — toujours en retard.

Le problème *concret*.

France 2030 publie un nouvel appel à projets sur la décarbonation industrielle. Vous l'apprenez par votre voisin de département, en réunion AdCF, deux semaines après l'ouverture. Trop tard pour candidater dans de bonnes conditions. Une opportunité manquée, c'est plusieurs millions d'euros de cofinancement potentiel envolés.

L'agent de *veille*.

CE QUE L'AGENT SURVEILLE

- Le Journal Officiel et les arrêtés préfectoraux pertinents pour vos compétences.
- Les ouvertures d'appels à projets : France 2030, France Relance, fonds européens, DETR/DSIL, fonds verts.
- La presse régionale et nationale qui cite votre territoire ou des thématiques que vous pilotez.
- Les prises de parole publiques de vos opposants politiques sur les réseaux et dans la presse locale.
- Les rapports de la Cour des Comptes, de l'AdCF, de France Urbaine, de l'IGEDD, susceptibles d'éclairer vos arbitrages.

CE QUE L'AGENT VOUS REMET

- Un **brief stratégique hebdomadaire** de 4-5 pages, lu en 8 minutes le lundi matin.
- Des **alertes ciblées** en temps réel sur les sujets que vous avez identifiés comme prioritaires.
- Une **note d'opportunité** dès qu'un appel à projets pertinent s'ouvre : éligibilité, calendrier, budget mobilisable.

« Mon premier réflexe le lundi matin, c'est ce brief. Avant les mails. Avant les RDV. Je sais en huit minutes ce qui s'est passé dans mon écosystème la semaine passée. »

— Témoignage anonymisé, Élu de collectivité, mars 2026

DÉFI N° 04

04

La *rédaction* de l'ombre.

Discours, tribunes, éléments de langage, prises de parole sur les réseaux : un Président parle environ 800 fois par mandat. Chaque fois, quelqu'un a écrit avant lui — en essayant de capter sa voix.

Le problème *concret*.

Vendredi 15h. Inauguration ce soir à 19h. Votre dircab vous remet un projet de discours. Vous le lisez. Le ton n'est pas le vôtre. Les références ne vous ressemblent pas. Vous reprenez tout. Trois heures de réécriture. Vous arrivez fatigué à l'inauguration.

Lundi matin. Le quotidien régional vous demande une tribune sur la mobilité d'ici jeudi. 3 000 signes. Vous n'avez aucun créneau dans la semaine. Votre dircab essaie d'écrire. Le résultat est correct, mais générique. Vous publiez en serrant les dents.

L'agent de *rédaction*.

CE QUE L'AGENT FAIT

- Est entraîné sur 18 à 24 mois de vos prises de parole : interventions publiques, tribunes signées, discours prononcés, posts publiés.
- Capte votre style : longueur des phrases, registre lexical, références récurrentes, formules de transition, signatures rhétoriques.
- Produit un premier jet d'un discours, d'une tribune, d'un éditorial ou d'un EDL en 90 secondes — dans votre voix.
- S'enrichit à chaque correction que vous apportez : votre voix devient plus précise au fil du temps.

AVANT / APRÈS

Préparation d'un discours d'inauguration : 4h → 30 min.

Le dircab passe 2h30 sur un projet. Le Président passe 1h30 à le réécrire. Total : 4h de temps cabinet pour 8 minutes de prise de parole.

Le dircab cadre le brief en 5 min. L'agent produit un projet en 90 secondes. Le Président retravaille 25 min. Total : 30 min — pour un discours qui sonne plus juste, parce qu'il n'a pas eu à être recoulé dans une voix d'emprunt.

PRÉCAUTION

L'agent ne prend jamais la parole à votre place. Il rédige. Vous lisez, corrigez, validez. Aucun mot n'est publié sans votre relecture humaine. C'est **une plume augmentée, pas un porte-parole**.

DÉFI N° 05

05

Le *filtrage* de l'information.

Un Président reçoit chaque jour des dizaines de mails dont la majorité ne nécessite pas son intervention. Tout le défi est de distinguer, en quelques secondes, l'urgent réel du bruit de fond.

Le problème *concret*.

Vous ouvrez votre boîte le matin. 87 nouveaux messages depuis hier soir. Combien réclament une décision de votre part ? Combien peuvent être délégués ? Combien sont juste informatifs ? Vous le découvrez en les lisant tous — ou en demandant à votre dircab, qui vous résume oralement, et à qui vous faites confiance pour ne rien rater.

L'agent de *filtrage*.

CE QUE L'AGENT FAIT

- Trie vos mails en quatre niveaux : décision présidentielle requise, information à valider, délégable, archive.
- Tient compte de vos priorités politiques du moment : si vous travaillez sur le PCAET, les sujets climat remontent en haut de pile.
- Détecte les sujets sensibles politiquement (citation publique, mise en cause, sollicitation médiatique) et vous alerte immédiatement.
- Apprend de vos arbitrages : quand vous reclassez un mail, l'agent ajuste son tri pour la suite.

EFFET OBSERVÉ

Sur les premiers déploiements, le temps quotidien consacré au tri des mails passe de **1h30 à environ 20 min**. Le bénéfice principal n'est pas le temps gagné — c'est la **baisse de la charge mentale du tri**. Vous arrivez aux décisions importantes avec plus d'énergie.

DÉFI N° 06

06

La *coordination* des maires.

Présider une collectivité, c'est entretenir des dizaines de relations politiques sensibles — maires, adjoints, vice-présidents, conseillers, élus de l'opposition. Chacune avec ses enjeux propres, ses calendriers d'attentes, ses susceptibilités à respecter. Aucune fonction n'exige autant de mémoire relationnelle.

Le problème *concret*.

Vous croisez le maire d'une commune membre dans un cocktail. Vous ne vous souvenez plus exactement de la dernière demande qu'il vous a adressée, ni si vous y avez répondu. Vous parlez en généralités. Il sent que vous n'êtes pas au courant. Le lien se distend, sans heurt visible — mais durablement.

L'agent de *relations bilatérales*.

CE QUE L'AGENT FAIT

- Maintient une **fiche vivante par maire** : dossiers en cours sur sa commune, dernières interactions (mails, RDV, événements), engagements pris, sujets sensibles connus.
- Vous remet un **brief de 1 minute avant chaque rendez-vous ou appel** : où vous en êtes, ce qui peut surgir, comment positionner.
- Suit la **fréquence et la qualité des interactions** : alerte si un maire n'a pas eu d'échange direct avec vous depuis plus de 4-6 mois.
- Identifie les **signaux faibles de tension** (tribune publique, prise de parole en conseil communautaire) avant qu'ils ne deviennent des conflits visibles.

SCÉNARIO D'USAGE

Avant un appel téléphonique de 10 minutes.

Le maire de X demande à vous parler dans la matinée. Avant l'appel, le Président lit son brief : trois échanges sur les six derniers mois, une demande de subvention culturelle déposée il y a 5 semaines en cours d'instruction, un sujet de tension latente sur le tracé d'une piste cyclable, une attention familiale (récent décès d'un proche).

L'appel se passe en confiance. Le maire se sent reconnu. Le Président aborde naturellement le dossier piste cyclable avant qu'il ne devienne un point de blocage. Dix minutes très efficaces.

DÉFI N° 07

07

Le *pilotage* des compétences.

Une cinquantaine de politiques publiques actives en parallèle, chacune avec son chef de projet, son budget, ses échéances, ses partenaires. Aucun tableau de bord humain ne tient à jour 50 lignes vivantes.

Le problème *concret*.

Vous découvrez en commission qu'un dispositif que vous croyiez avancé n'a pas avancé depuis 4 mois. Vous le découvrez à un moment public. C'est embarrassant. Vous comprenez que vous avez perdu, en partie, la maîtrise du calendrier opérationnel de la collectivité.

L'agent de *pilotage*.

CE QUE L'AGENT FAIT

- Tient à jour un **tableau de bord vivant des politiques publiques** : avancement, budget consommé, prochains jalons, alertes calendaires.
- Ingère automatiquement les comptes rendus de copil, les notes des services, les délibérations.
- Détecte les **signaux d'alerte** : projet sans réunion depuis 6 semaines, budget consommé à 90% sans livrable, échéance réglementaire approchant.
- Vous remet une **vue synthétique en 5 minutes chaque matin** : ce qui est en mouvement, ce qui stagne, ce qui mérite votre attention aujourd'hui.

BÉNÉFICE POLITIQUE

L'agent ne fait pas de magie. Il ne fait pas avancer les dossiers à votre place. **Il rend visible ce qui est en train de ne pas avancer** — et c'est souvent suffisant pour que vous puissiez relancer au bon moment, devant la bonne personne.

CHAPITRE III

Les freins *légitimes*.

Aucun Président sérieux ne déploie un Cabinet IA sans poser quatre questions essentielles. Voici comment elles se traitent — concrètement.

● **Souveraineté des données**

Hébergement souverain européen (Scaleway, OVH, Outscale). Chiffrement bout-en-bout AES-256. Clés détenues séparément du fournisseur. Possibilité d'un mode "données ne quittant jamais la collectivité".

● **Confidentialité politique**

Périmètre d'accès strictement limité au Président et au cabinet. Pas d'apprentissage croisé entre clients. Audit régulier des accès. Possibilité de destruction immédiate des données en fin de mandat.

● **Dépendance au fournisseur**

Architecture portable. Possibilité d'export complet des données indexées à tout moment. Documentation technique fournie. Engagement de réversibilité contractuel.

● **Coût politique**

Investissement défendable face à l'opposition : équivalent d'un mi-temps de cabinet, financé sur le budget de fonctionnement courant. ROI démontrable en 6 mois sur les arbitrages financiers et les opportunités captées.

La question *de la responsabilité*.

L'IA ne signe pas, ne décide pas, ne représente pas la collectivité. Toutes les décisions restent celles du Président, validées selon les processus habituels (commission, conseil, signature). L'agent IA est **un outil**

d'aide à la décision, au même titre qu'une note de cabinet ou une étude de la DGS — avec les mêmes garde-fous démocratiques.

REPÈRE JURIDIQUE

Le RGPD s'applique pleinement. Le DPO de la collectivité est associé dès la phase amont, et un audit de conformité est réalisé dans le cadre du programme pilote. Aucune décision n'est prise par l'IA seule : toutes les décisions restent celles du Président, validées selon les processus habituels.

Démarrer *sans risque*.

Pas de "big bang", pas d'engagement long. Un programme pilote de 90 jours, conçu pour vous permettre de juger sur pièces avant tout investissement durable.

Trois étapes, trois mois.

MOIS 1

Cartographier votre quotidien.

Immersion auprès de vous, de votre dircab, de votre cabinet. Identification précise des points de friction réels — pas supposés. Inventaire des sources d'information mobilisables (mails, comptes rendus, agenda, archives). Définition de deux ou trois cas d'usage prioritaires.

MOIS 2

Prototyper deux ou trois agents.

Construction des premiers agents sur les cas d'usage prioritaires. Mise en place de l'environnement souverain. Configuration des sources. Premiers tests en conditions réelles, avec mesures d'usage et ajustements rapides.

MOIS 3

Évaluer et décider.

Bilan chiffré des usages réels : agents utilisés, agents abandonnés, temps gagné, satisfaction du Président et du cabinet. Recommandation circonstanciée : continuer, étendre, ajuster, arrêter. **Vous décidez en connaissance de cause, pas sur une promesse.**

ENGAGEMENT DE TRANSPARENCE

Le programme pilote est conçu pour **pouvoir échouer**. Si à 90 jours vous concluez que le bénéfice n'est pas au rendez-vous, vous arrêtez sans engagement de continuation. La crédibilité de la démarche tient à cette honnêteté.

Qui doit être *impliqué* ?

- **Le Président** — sponsor politique, utilisateur final principal.
- **Le directeur de cabinet** — point d'ancrage opérationnel, premier formateur des agents sur le ton et les codes.
- **Le DGS** — informé, associé sur les questions d'interopérabilité avec les systèmes administratifs.
- **Le DPO** — associé dès le démarrage pour assurer la conformité RGPD.
- **Le DSI** — consulté sur les questions techniques d'hébergement et de sécurité.

POUR ALLER PLUS LOIN

Une *conversation*, pas une démonstration.

Si ce livre blanc résonne avec votre quotidien, la suite naturelle n'est pas une démonstration produit. C'est une conversation honnête entre vous et l'auteure de ce document — pour comprendre votre contexte spécifique, vos contraintes, vos priorités.

Trente minutes. Sans engagement. Sans présentation commerciale. L'objectif : comprendre si, dans votre cas particulier, un Cabinet IA peut apporter une valeur réelle. Et, si la réponse est non, vous le dire clairement.

Prendre rendez-vous

Écrivez directement à l'autrice avec un créneau de votre choix dans les deux prochaines semaines. Vous recevrez une confirmation dans la journée.

E-MAIL

contact@agentsfusion.fr

ADRESSE

58 rue de Monceau · 75008 Paris · Station F

AUTEURE

Oudavone Surot — Fondatrice & CEO

© 2026 — Tous droits réservés. Ce livre blanc est diffusé à titre d'information et ne constitue ni une offre commerciale ni un engagement contractuel. Les chiffres et témoignages cités sont anonymisés ou issus d'observations de terrain.